

Élus
...ateliers...



Habitants
...formations...



Techniciens
...visite de site...



•• SOMMAIRE

I - BILAN 2016

| | |
|---|----|
| 1 - ACTIONS SUR LE THÈME « VERS UN CADRE DE VIE TRANQUILLE ET SÛR » | 6 |
| 2 - ACTIONS SUR LE THÈME « ENCOMBRANTS ET DÉPÔTS SAUVAGES » | 10 |
| 3 - AUTRES INITIATIVES | 12 |
| 4 - RENCONTRES ENTRE ÉLUS | 14 |
| 5 - FORMATIONS | 15 |
| 6 - PARTICIPATION AU PROJET « AMÉLIORER LE DIALOGUE ENTRE LOCATAIRES, FÉDÉRATIONS ET BAILLEURS SOCIAUX » | 16 |

II - PERSPECTIVES DE TRAVAIL 2017

19

III - BILAN FINANCIER 2016 BUDGET PRÉVISIONNEL 2017

22

PRÉAMBULE

Depuis sa création en 2007, le réseau des acteurs de la GUSP se concentre à répondre aux besoins d'échanges de ses acteurs. Une question principale traverse toutes les initiatives de ce réseau : « comment améliorer collectivement le cadre de vie »? Que l'on soit professionnels en collectivité, chez un bailleur social, membres d'associations de quartier, habitants, élus, les initiatives portées au sein du réseau GUSP ont pour but de faciliter l'échange et le croisement de points de vue entre ces acteurs, tous intéressés et en responsabilité sur le cadre de vie.

En 2016, le réseau des acteurs s'est concentré à travailler autour de différents thèmes : la tranquillité et la sûreté urbaine, le lien entre bailleurs et locataires, les encombrants et dépôts sauvages... Si, au départ, le réseau était majoritairement constitué d'acteurs de la politique de la ville et du développement local, il s'étoffe d'année en année en fonction des problématiques traitées. Cette année, les acteurs de la prévention urbaine, de la sécurité ont notamment été parties prenantes des échanges.

Le réseau avait décidé, en 2015, de se faire former par une SCOP aux outils d'éducation populaire permettant à tout à chacun de prendre part au débat dans un format ludique et constructif. 2016 a été l'occasion de transmettre et mettre en pratique les acquis de cette formation lors des Rencontres de la GUSP. Preuve que les acteurs du réseau se qualifient non seulement au travers des échanges mais aussi avec les formations qu'ils initient.

Depuis plusieurs années, le centre de ressources GUSP organise la formation « mieux gérer la relation aux habitants et entre acteurs ». Développée à titre expérimental dans un premier temps, cette formation s'est progressivement amplifiée répondant à un besoin dense chaque année. Nouvelle étape du développement de cette formation, son entrée dans le droit commun de la formation, possible depuis 2016 au travers d'un partenariat avec le CNFPT. Ceci montre que les sujets qui émergent des acteurs du réseau de la GUSP transcendent les politiques publiques et répondent à un besoin sans cesse renouvelé.

L'année 2017 qui s'engage marque pour nous la dixième année d'existence du réseau des acteurs de la GUSP. Réseau qui, depuis son origine, a vocation à donner toute sa place aux acteurs de la proximité, aux habitants des territoires, aux professionnels et élus locaux qui œuvrent à l'amélioration du cadre de vie.

قسط
LE CENTRE
DE RESSOURCES

BILAN

2016



Actions sur le thème « Vers un cadre de vie tranquille et sûr »

A/ ÊTRE ACTEUR DANS UN SECTEUR EN TENSION

**Jeudi 9 et vendredi 10 juin 2016,
à la Maison de l'Habitant de Pont-de-Claix**

Grenoble-Alpes Métropole et le Centre de ressources GUSP ont organisé une co-formation dans la continuité des réflexions tenues en 2015 sur le thème: « Être acteur de secteurs en tension ». Cette co-formation s'est construite autour de deux journées animées par Thomas Sauvadet, sociologue, maître de conférence à l'Université Paris Est Créteil.

Cette co-formation a rassemblé **90 personnes** (72 le premier jour et 18 le lendemain) :

Parmi elles, **40% de bailleurs sociaux, 26% d'agents des collectivités locales, 18% d'associatifs, 15% d'habitants, et 1% d'acteurs de l'État.**

La première journée avait pour objectifs de doter les participants d'apports théoriques communs et de permettre une expression croisée entre les différents acteurs sur le thème.

>>> L'enjeu de cette journée était de prendre conscience des représentations que nous avons sur les couples « insécurité et quartiers populaires » ou encore « insécurité et jeunes ».

La deuxième journée a été à destination d'un groupe plus restreint mobilisé dès 2015 sur ce thème (acteurs de Saint-Martin-d'Hères et du secteur Mistral à Grenoble). Cette journée avait pour objectif de croiser les regards sur des situations quotidiennes vécues et non résolues et de découvrir une méthode cartographique développée par Thomas Sauvadet. Trois thématiques ont été abordées :

- l'occupation abusive de l'espace public et des parties communes
- la mise en lien et le partenariat
- les activités illicites et leurs impacts sur le quotidien

>>> L'enjeu de cette deuxième journée était de déverrouiller des situations concrètes. Cela n'a pas été le cas. Les acteurs ont toutefois tiré des bénéfices à exprimer des points de blocage et à cartographier les réseaux d'acteurs présents sur leur territoire.

>>> **Cette co-formation a été un préalable à la construction des Rencontres de la GUSP 2016.**

>>> **Nous notons un grand intérêt à échanger sur ce thème malgré la difficulté à trouver des pistes d'amélioration concrètes et à mobiliser en nombre des acteurs clefs sur les questions de sécurité et de sûreté** (tels que les représentants de l'État par exemple).



Pour en savoir +

Retrouvez le programme, les synthèses et documents relatifs à cette journée ICI
www.centresources-gusp.org/ateliers



B/ RENCONTRES DE LA GUSP

VERS UN CADRE DE VIE TRANQUILLE ET SÛR LA RÉAPPROPRIATION DES ESPACES COLLECTIFS : UN EN JEU PARTAGÉ

En partenariat avec le CNFPT Auvergne Rhône-Alpes, délégation de Grenoble.

Le 25 novembre 2016 au foyer municipal de Pont-de-Claix
138 participants

Dans les espaces collectifs, les actions en faveur de la tranquillité et de la sécurité s'initient et s'expérimentent sur de nombreux territoires. Autant d'actions qui impactent les pratiques professionnelles, les usages quotidiens et les ambiances urbaines. Des évolutions que le réseau GUSP a abordé via la réappropriation des espaces collectifs. Quelques questionnements ont guidé les échanges :

- Par qui, avec qui et pour qui pensons-nous l'articulation entre sécurité, tranquillité et proximité ? Comment et à quel moment s'organise le dialogue entre cette multiplicité d'acteurs (élus, gestionnaires, habitants, médiateurs, forces de l'ordre, concepteurs, etc.) ? Quels sont les impacts sur les projets urbains ?
- Quelles sont les formes de réappropriation des espaces ? Quels impacts sur le sentiment d'insécurité et le vivre ensemble ?
- Comment améliorer nos pratiques actuelles pour favoriser l'apaisement ?

Cette journée a été l'occasion de créer la rencontre entre des acteurs (tels que les acteurs de la GUSP et ceux de la prévention, de la médiation, de la sécurité et de la sûreté) qui évoluent souvent en parallèle sur ces problématiques et dont les routes se croisent peu ou mal. Ces rencontres ont aussi été l'opportunité de démystifier ce sujet, de se le réapproprier à partir de nos retours d'expériences, de nos compétences et capacités d'action.

15 animateurs volontaires du réseau GUSP se sont investis pour mener à bien cette journée d'échanges : **un agent de développement** (Pont-de-Claix), **un adulte relais** (Voiron), **des chargés de projet** (CAF, Opac38, Grenoble, Pays Voironnais), **des chargés de mission** (Pont-de-Claix, Saint-Marcellin, Fontaine, la Métro), **un responsable de secteur** (SDH), **un directeur** (CSF-UDI), **un juriste** (CLCV).



Plusieurs temps ont rythmé cette journée :

- **L'animation sur la base de photographies urbaines** a permis de briser la glace et de mélanger les acteurs sur un temps court (photo langage).
- L'intervention d'**Éric Amanou** nous a permis de saisir les concepts historiquement à l'œuvre sur cette problématique et d'aborder une nouvelle approche : celle de la prévention urbaine. Les participants ont souligné la qualité de son intervention et beaucoup auraient souhaité un temps de débat plus long.
- **Les quatre ateliers** ont permis d'échanger autour de retours d'expérience de quelques sites préparés en amont des Rencontres de la GUSP (1 à 2 réunions de préparation avec chaque site témoin) : Le parc Jean Moulin à Fontaine, la tour Ecuireuil à Échirolles, le dispositif présence tranquillité des bailleurs SDH et LPV, la démarche engagée sur la prise en compte et la remontée des signaux d'alerte par les acteurs de la cité Mistral à Grenoble et de Saint-Martin-d'Hères, la super-structure de jeux du square Saint-Bruno à Grenoble, le projet Terre Vivante de la place Charles Dullin à Grenoble et encore un atelier sur les représentations animé par Philippe Bamy, psychologue.

Le découpage par thématique ne semble pas optimiser les échanges sur ce thème. Avoir plusieurs témoignages sur un même atelier d'1h45 pose quelques difficultés (notamment à garantir un temps de discussion assez long et à proposer un fil conducteur clair pour tous). L'atelier sur les représentations sous un format différent des autres a été apprécié.

- L'après-midi, **7 tables de débat** indiquaient des phrases « pieds dans le plat » telles que : « Sécurité ou répression, il faut choisir », « L'insécurité tout le monde en parle mais personne ne fait rien », « Habitats dégradés, habitants négligents », « Seul l'aménagement résout les problèmes de sécurité », etc. Ces phrases proposées nous ont amené à cheminer progressivement des problèmes aux solutions concrètes.

Plus de 138 participants se sont réunis:

- **Une diversité géographique** : 23 communes différentes, provenant pour la majorité de la métropole grenobloise, de la métropole lyonnaise, du sud et de l'est de la région Auvergne Rhône-Alpes. Avec un rayonnement sur la France avec la présence de la métropole de Nantes.

- **Une diversité d'acteurs** :

- **49%** venus des collectivités territoriales, **25%** des bailleurs sociaux, **15%** du milieu associatif, **5%** d'habitants et/ou membres de collectifs habitants. Les fonctionnaires publics d'État étaient présents à hauteur de **2%**, le reste (**4%**) se compose des agents du Département de l'Isère, de la CAF et des élus locaux.

- **40 métiers différents** (chef de police, coordonnateurs GUSP, chargés de clientèle, directeur centres sociaux, éducateurs, techniciens espaces verts, chargés de prévention, etc.).



Pour en savoir +

Retrouvez le programme, les photos et vidéos relatives à cette journée ICI
www.centressources-gusp.org/rencontres_gusp



2

**Actions sur le thème
« Encombrants et dépôts sauvages »****A/ ENCOMBRANTS ET DÉPÔTS SAUVAGES : AGGLOMÉRATIONS, COMMUNES, BAILLEURS, ASSOCIATIONS, HABITANTS, ACTEURS DU RÉEMPLOI, ÉCO-ORGANISMES... COMMENT TRAVAILLER ENSEMBLE SUR CE THÈME ? QUELS ENSEIGNEMENTS TIRER DES EXPÉRIENCES EN COURS ?****Le vendredi 4 mars 2016 à la Maison de l'Habitant de Pont-de-Claix**

Dans la continuité du travail engagé en 2015, le centre de ressources GUSP a co-organisé avec Grenoble-Alpes Métropole cet atelier d'échanges.

65 participants venus de toute l'agglomération grenobloise et de Valence, de Saint-Marcellin, d'Aix-les-Bains, d'Aubenas et de l'agglomération Lyonnaise (Bron et Rilleux-la-Pape).

3 temps ont rythmé cet atelier :

- Le 1^{er} autour d'une présentation de la **démarche engagée par la Métropole Grenobloise** sur la refonte de la politique de collecte.
- Le 2^e autour du **bilan partagé de l'expérimentation « dépôt-sage »** en cours sur le secteur Henri Wallon de Saint-Martin-d'Hères par l'Opac38, la ville de Saint-Martin-d'Hères et Grenoble-Alpes Métropole qui a accompagné cette action.
- Le 3^e autour du **bilan de l'expérimentation de la collecte d'encombrants en porte à porte** sur quelques montées du secteur Villeneuve de Grenoble. Ce projet a été présenté par la Ville de Grenoble et la Régie de Quartier de Villeneuve.

Pour en savoir +

Retrouvez la synthèse, les photos et les documents relatifs à cette journée ICI
www.centresource-gusp/ateliers



B/ VISITE DE SITE SUR LE THÈME DES ENCOMBRANTS ET DÉPÔTS SAUVAGES SECTEUR LIMOUSIN À ÉCHIROLLES

Le mardi 31 mai 2016, sur le quartier du Limousin à Échirolles

Toujours dans la continuité des échanges et de l'expérimentation « dépôt-sage » menée sur Saint-Martin-d'Hères en 2015, cette visite de site a été organisée avec la SDH sur le Limousin d'Échirolles. Cette visite a réuni une quinzaine d'acteurs venus de Saint-Martin-d'Hères (ville et bailleur), des acteurs d'Échirolles (bailleur, habitants, fédération de locataires), la Métropole Grenobloise, la Régie de Quartier de la Villeneuve et le bureau d'étude missionné par la Métro sur le thème.

Cette visite avait pour objectifs de :

- Parcourir et analyser le fonctionnement des lieux de dépôts sauvages du secteur du Limousin
- Réfléchir collectivement sur une expérimentation de point d'apport volontaire sur le secteur du Limousin
- Partager les éléments de bilan des expériences menées à Saint-Martin-d'Hères et à la Villeneuve de Grenoble
- Nourrir les réflexions de la Métropole Grenobloise dans la refonte de sa politique collective à venir

>>> Cette visite a permis au bailleur SDH de revisiter son projet initial, notamment en travaillant plus en lien avec ses partenaires comme l'Opac38, l'AGIL38, le centre social, l'amicale des locataires et la CNL.



A/ L'APPORT DES GESTIONNAIRES AU PROJET DE RÉNOVATION URBAINE DES VILLENEUVES D'ÉCHIROLLES ET DE GRENOBLE

Le 31 mars 2016 à la Maison de l'Habitant, Pont-de-Claix

Le 19 mai 2016, sur site, Villeneuves de Grenoble et d'Échirolles

Dans le cadre du programme de rénovation urbaine sur « les Villeneuves » de Grenoble et d'Échirolles, Grenoble-Alpes Métropole, en tant que pilote du projet, a mis en place un processus de concertation visant à impliquer l'ensemble des acteurs des Villeneuves dans la construction des quartiers de demain. Des temps de travail spécifiques ont été organisés auprès **des habitants et des associations** (semaine de co-construction) et auprès des élus locaux. La Métro, en lien étroit avec les villes de Grenoble et d'Échirolles, a également souhaité impliquer **les gestionnaires de la Villeneuve** (villes, bailleurs sociaux, régie de quartier...) dans la co-construction du projet urbain.



En début d'année 2016, l'équipe de maîtrise d'œuvre chargée de réaliser le projet urbain des Villeneuves a été sélectionnée. Il s'agit d'un groupement de bureaux d'études piloté par « Passagers des Villes ». **Le 31 mars 2016**, le centre de ressources GUSP a co-organisé une première rencontre entre la communauté des gestionnaires des deux Villeneuves et ce groupement de bureaux d'études. Cette rencontre a permis à chacun de se présenter et d'imaginer comment travailler ensemble à l'avenir. Ce temps a réuni **21 participants** à la Maison de l'Habitant de Pont-de-Claix.

Un nouveau temps de rencontre entre les gestionnaires des Villeneuves et le bureau d'études a été fixé au **11 mai 2016** autour d'une visite de 2 ou 3 secteurs identifiés comme « prioritaires » par Passagers des Villes en présence des gestionnaires de terrain des Villeneuves. Ce temps sur site a permis aux gestionnaires d'exposer très concrètement au bureau d'études les éléments du guide de préconisations qu'ils ont réalisé en 2015 et d'alimenter l'équipe de maîtrise d'œuvre sur les fonctionnements et dysfonctionnements spécifiques des secteurs visités.

Pour en savoir +

Retrouvez le programme, les photos et documents relatifs à cette journée ICI
www.centreressources-gusp.org/ateliers



B/ LES FORUMS INTER-CONSEILS CITOYENS MÉTROPOLITAINS ET D'AILLEURS

Les 15 et 20 octobre 2016 à Grenoble

La réforme de la politique de la ville (2014) a instauré la création des conseils citoyens dans les quartiers dits « prioritaires ». Sur la Métropole Grenobloise, 4 communes sont concernées par ce dispositif : Grenoble, Pont-de-Claix, Échirolles et Fontaine. Un premier temps de partage et de pré-définition des besoins des conseils citoyens et des chargés de projet politique de la ville avait eu lieu courant juin 2015 rassemblant les chefs de projets communaux, l'État et la Métropole Grenobloise avec l'appui du centre de ressources GUSP.

Cette année, le centre de ressources GUSP a participé au forum inter-conseils citoyens de la métropole grenobloise, en co-animant un atelier sur le cadre de vie. Cet atelier a rassemblé **9 membres de conseils citoyens** issus de Fontaine, Saint-Martin-d'Hères, Grenoble. Les échanges que nous avons eus s'articulaient autour de deux questions :

> Quelles sont pour vous les priorités sur le cadre de vie ?

> Quels seraient vos besoins futurs pour mieux travailler sur ce thème ?

Est ressortie de ces échanges une volonté des membres des conseils citoyens d'investir la thématique du cadre de vie par la rencontre et l'échange avec d'autres conseils citoyens et l'ensemble des acteurs du cadre de vie (bailleurs sociaux, associations, agents des collectivités locales, élus...).

Aussi le centre de ressources GUSP a travaillé en lien avec la préfecture de l'Isère pour proposer des supports lors du Forum Inter-conseils citoyens hors métropole de l'Isère qui a eu lieu le **20 octobre 2016** à la préfecture de l'Isère.

En 2017, le centre de ressources GUSP proposera aux membres des conseils citoyens de s'investir sur les thématiques travaillées au sein du réseau GUSP (encombrants, propreté, tranquillité...) et de rencontrer les différents acteurs du réseau (bailleurs, associations...). Nous pourrons aussi nous saisir de leur besoin sur le thème du cadre de vie au fil de l'année.

4

Rencontres entre élus

**A/ SOIRÉE D'ÉCHANGE ENTRE ÉLUS :
« NOURRIR UNE CULTURE POLITIQUE COMMUNE AUTOUR DES QUESTIONS DE GUSP »**

Le 19 octobre 2016, à la Maison de l'Habitant, Pont-de-Claix.

9 participants de 6 collectivités territoriales différentes : Fontaine, Gières, Grenoble, Pont-de-Claix, Varcès, Grenoble-Alpes Métropole.

Un groupe d'élus a souhaité relancer les soirées d'échanges entre élus dans la continuité des années précédentes. Quatre nouveaux élus ont rejoint le groupe. Les initiés ont rappelé les objectifs : échanger sur leurs parcours, leurs engagements politiques, sur leur mise en œuvre et leurs pratiques quotidiennes dans le but de se rapprocher de l'enjeu partagé qu'est l'amélioration du cadre de vie avec les habitants.

Afin de garantir de bonnes conditions d'échanges, les acteurs ont redéfini un cadre : des conversations libres, sans jugement et sans esprit de compétition territoriale.

Des sujets d'intérêt commun ont été pointés, un certain nombre étaient déjà issus des rencontres précédentes et seront abordés au fil du temps. Parmi eux : l'interpellation citoyenne et « l'aller-vers » les habitants, la métropolisation et ses impacts en proximité, la place des usagers non résidents, la relation élus - techniciens, l'espace public et son occupation, les écoquartiers, la transition énergétique et son accompagnement.

En 2017, les élus ont choisi de se réunir 4 fois : 3 fois pour converser autour des thématiques définies sous forme de conversation libre et de visites de site. Ils consacreront 1 rencontre pour partager des témoignages sur leurs parcours d'élus.

B/ COMMENT ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT VERS UN MODE DE VIE PLUS ÉCOLOGIQUE ?

Le 19 novembre 2016, au quartier « Petit Jean » à Gières

Visite de site entre élus REPORTÉE EN 2017

Les élus de Gières ont proposé au groupe d'élus de réfléchir collectivement autour d'une question « Comment accompagner le changement vers un mode de vie plus écologique ? » à travers la visite de l'écoquartier « Petit Jean ». Les conditions météorologiques défavorables ont conduit les élus à reporter cette visite au printemps 2017.

5

Formations

A/ MIEUX GÉRER LA RELATION AUX HABITANTS ET ENTRE ACTEURS

Cette formation, proposée par le centre de ressources GUSP depuis 2011 est, depuis 2016, développée en partenariat avec le CNFPT Auvergne Rhône-Alpes, délégation de Grenoble.

3 sessions de formation de 6 jours ont eu lieu en 2016 réunissant **56 stagiaires**. À noter le nombre de métiers différents représentés (au nombre de 32) et la diversité des catégories d'acteurs.

3 journées complémentaires ont permis de réunir les stagiaires, 6 mois après la formation afin d'échanger sur la mise en pratique des outils dans le temps. Elles ont réuni 50 acteurs.

Provenance géographique des stagiaires : 11 communes de la région étaient présentes à la formation (Valence, L'Isle-d'Abeau, Bourgoin-Jallieu, Saint-Martin-d'Hères, Pont-de-Claix, Grenoble, La Tronche, Villard Bonnot, Voiron...)

73% des stagiaires sont « tout à fait satisfaits » de la formation suivie et **16%** « satisfaits ».

90% des stagiaires se disent « tout à fait satisfaits » ou « satisfaits » quant aux possibilités d'application dans le milieu professionnel.

B/ SÉMINAIRE DE CO-FORMATION : COMMENT ORGANISER UNE JOURNÉE D'ANIMATION MULTI-ACTEURS?

Le 20 octobre 2016, à la Maison de l'Habitant, Pont-de-Claix

Le 22 novembre 2016, à la Maison de l'Habitant, Pont-de-Claix

En 2015, une quinzaine d'acteurs du réseau GUSP avait suivi une formation sur des techniques d'animation issues de l'éducation populaire. L'objectif était de favoriser le débat entre les acteurs sur un sujet controversé, celui de la ville durable.

En 2016, les acteurs préparant les Rencontres annuelles de la GUSP ont souhaité remobiliser les savoirs acquis lors de cette formation et les transmettre aux nouveaux acteurs volontaires sur ce projet.

Pour ce faire, un séminaire « animation » d'une demi-journée, et un deuxième temps plus court ont été organisés. Les objectifs de ces temps de travail furent les suivants :

- Rappeler les grands principes de l'animation (la neutralité, la bienveillance, la règle du jeu et son application, la gestion du temps, etc.).
- Définir des outils pour faciliter la rencontre et l'échange d'acteurs variés
- Penser le rythme d'une journée d'échanges
- Permettre une parole libre
- Insuffler du débat entre les acteurs

Ce séminaire a rassemblé **10 acteurs différents** (2 issus du bailleur SDH et l'Opac38, 5 issus des collectivités locales tels que Pont-de-Claix, Voiron, Grenoble-Alpes Métropole, 1 issu de la CAF et 2 issus de fédérations de défenses de locataires, la CSF et la CLCV). La moitié de ces acteurs étaient nouveaux ou récemment arrivés dans le réseau du centre de ressources GUSP.

>>> Ces temps ont permis la rencontre et la collaboration des acteurs du réseau GUSP. Ils ont pu remobiliser leurs acquis et tenter de transmettre leur savoir. Lorsque cela n'a pas été possible, ils ont soutenu leurs collègues qui débutaient dans leur posture d'animateur.

Participation au projet « Améliorer le dialogue entre locataires, fédérations et bailleurs sociaux »

A/ RÉFLEXION PARTAGÉE SUR LE CIRCUIT DE LA RÉCLAMATION CHEZ TROIS BAILLEURS SOCIAUX

Le centre de ressources GUSP a participé à un cycle de travail sur la prise en compte de la demande des locataires par les bailleurs sociaux, de la mise en œuvre des moyens aux réponses apportées. Ce travail collectif a mobilisé des locataires, des fédérations de locataires (la CSF, la CLCV, Indecosa-cgt isère), et trois bailleurs sociaux, (Actis, l'OPAC38 et la SDH). Ce projet s'inscrit dans la continuité des échanges de 2015 sur Comment coopérer entre habitants / fédérations / bailleurs pour mieux vivre au quotidien dans son quartier ? Comment renforcer les capacités d'agir des locataires référents ? Il est porté par le bailleur Actis et l'association Aequitaz anime les temps d'échanges. Les objectifs poursuivis sont les suivants :

- Développement du dialogue habitants – fédérations – bailleurs.
- Propositions collectives et mises en œuvre de changements améliorant la qualité de vie des locataires.
- Réinterroger ensemble nos pratiques et positionnements afin de favoriser une meilleure implication et compréhension de tous.

Pour ce faire, plusieurs rencontres ont eu lieu en 2016 :

- **3 visites de site** durant lesquelles les bailleurs ont présenté la façon dont ils récoltent, suivent et traitent les réclamations des locataires. Ces visites de sites ont permis de **tisser des liens entre les acteurs** ou de **renforcer des relations** déjà existantes entre bailleurs et locataires dits « référents » et entre bailleurs.
- **1 atelier de mise en commun et d'analyse** a permis d'identifier les nœuds, les points à améliorer et les différences d'organisation entre les différents bailleurs.
- **1 soirée de restitution** rassemblant l'ensemble des personnes mobilisées depuis 2014 a permis de présenter le travail.

Les partenaires ont la volonté de poursuivre ce travail en 2017, le collectif s'est engagé à restituer de manière officielle les échanges de l'année 2016.

Ce travail s'inscrit dans des réflexions plus large sur les **relations entre acteurs** (inter-bailleurs, locataires et fédérations de défense des locataires) et sur le **traitement de la demande des usagers** (par les bailleurs sociaux, communes et les inter-communalités), un enjeu renforcé dans un contexte de transfert de compétences d'une collectivité territoriale à l'autre. Ce thème sera le thème phare de l'année 2017.

Pour en savoir +

Retrouvez les synthèses ICI

www.centressources-gusp.org/visite_site





2017

PERSPECTIVES

THÈME DE TRAVAIL 2017

1 / POURSUITE EN 2017 DES ACTIONS MENÉES EN 2016

A / Poursuite du travail sur les thèmes...

> Vers un cadre de vie tranquille et sûr / Être acteur d'un secteur en tension

(cf descriptif de cette action page 6)

Les acteurs du réseau GUSP souhaitent proposer d'autres temps d'échanges sur ce thème suite aux Rencontres de la GUSP 2016 en élargissant à d'autres sites (type Bourg Vieux à Voreppe, quartiers en veille active...). Ces temps de travail pourront prendre différentes formes (visites de site, rencontres...).

Quelques questions à creuser en 2017 :

- Comment les politiques publiques s'adaptent-elles au déplacement des « points durs » ?
- En quoi l'ambiance urbaine influence-t-elle les usages d'un espace public ? (marche exploratoire des femmes...)
- Comment prendre en compte collectivement les enjeux de sûreté-sécurité en amont des projets urbains ? (étude de sûreté-sécurité...)

> Encombrants et dépôts sauvages

(cf descriptif de cette action page 10)

Poursuite de la démarche engagée depuis 2015 avec les acteurs du réseau GUSP et suivi des expérimentations sur Saint-Martin-d'Hères et sur Échirolles. Il s'agira de monter un/des temps d'échanges et de travail autour d'expériences en cours (Pont-de-Claix, Voiron...) pour interroger le fonctionnement des aménagements urbains proposés et la politique des collectivités et des bailleurs sociaux en matière de sensibilisation et de répression.

> Comment coopérer entre habitants / fédérations / bailleurs pour mieux vivre au quotidien ?

(cf descriptif de cette action page 10)

Il s'agira de formaliser le travail mené en 2016 sur ce thème (cf page 10) et faire des liens entre le groupe d'acteurs impliqué dans ce projet et la thématique principale du réseau GUSP pour l'année 2017 (lien institution-citoyen).

> L'apport des gestionnaires « des Villeneuve(s) » au projet de rénovation urbaine

(cf descriptif de cette action page 12)

La communauté des gestionnaires étant constituée, l'équipe de maîtrise d'œuvre du projet urbain étant missionnée, il s'agira, en 2017, de créer des temps de travail réguliers entre les gestionnaires et le bureau d'étude en charge d'esquisser le projet urbain. Ces temps de travail prendront la forme de visites sur des secteurs à enjeux. Les gestionnaires déjà impliqués dans la démarche pourront élargir la communauté des gestionnaires en allant chercher ceux qui agissent précisément sur ces sites et exprimer leurs points de vue sur les orientations d'aménagements proposées par le bureau d'étude.

> Ville durable, transition énergétique, écoquartier

Suite aux Rencontres de la GUSP de l'année 2015 portant sur « la ville durable », il s'agira en 2017 de réinvestir ce thème au travers d'une ou plusieurs initiatives (visite de site de l'écoquartier de Gières notamment).

> Rencontres inter-conseils citoyens autour du cadre de vie

(cf descriptif de cette action page 13)

La rencontre inter-conseils citoyens sur le thème du cadre de vie qui s'est déroulée en 2016 a fait émerger le besoin des membres de conseils citoyens d'être formés et se rencontrer plus régulièrement sur ce thème. L'année 2017 pourra être l'occasion d'élargir le groupe rencontré à d'autres territoires hors métropole grenobloise (Voiron, Valence, Saint-Marcellin, Annonay...).

B / Rencontres entre élus

(cf descriptif de cette action page 14)

Le groupe d'élus porteur de ces temps de rencontre a souhaité organiser 4 temps d'échanges en 2017. Trois temps sur des thèmes pré-définis par le groupe d'élus tels que « proximité dans un contexte de métropolisation », « l'interpellation citoyenne » et « l'accompagnement du changement de mode de vie (exemple des écoquartiers) ». Un autre temps, autour de témoignages sur leurs parcours d'élus sera aussi proposé.

C / Formation « mieux gérer la relation aux habitants et entre acteurs »

(cf descriptif de cette action page 15)

En 2017, le centre de ressources GUSP organisera de nouveau cette formation en partenariat avec le CNFPT Auvergne Rhône-Alpes, délégation de Grenoble (organisme de formation des agents territoriaux). Ce partenariat permet non seulement de répondre aux besoins des acteurs du réseau GUSP sur cette formation tout en rendant visible cette offre de formation dans le catalogue du CNFPT. La mixité des publics accueillis (agents de collectivités, bailleurs, élus, associations, habitants), marque de fabrique de cette formation, sera poursuivie. En 2017, quatre sessions de six jours et deux « journées de regroupement » seront organisées avec le CNFPT.

2 / THÈMES ÉMERGENTS POUR 2017

> Le lien habitants-institutions dans la gestion du cadre de vie

« L'amélioration du cadre de vie » et « la proximité » sont des axes forts des politiques des collectivités et des bailleurs sociaux. Qu'elles soient appelées « GUSP » ou non, ces politiques publiques tendent aujourd'hui à évoluer au regard du contexte actuel marqué par l'impératif de réduction de la dépense publique, le renforcement des compétences des intercommunalités (espaces publics, voirie...), la réaffirmation de la place des habitants-usagers dans la fabrication de la ville (conseils citoyens...) et la désaffectation de la chose publique par les citoyens. Dispositifs de proximité, agence du quotidien, plates-formes numérique et téléphonique, gestion de la relation aux usagers sont autant d'expériences en cours sur les territoires qui participent à repenser la façon dont les institutions sont en lien avec les citoyens/habitants sur les problématiques du cadre de vie et à requestionner la notion de proximité.

Au delà des nouveaux dispositifs d'amélioration de la gestion du cadre de vie, il s'agira aussi de revenir sur le sens même des démarches de GUSP, l'évolution de leur philosophie d'action et le rapport institution-citoyens qu'elles sous tendent. 10 ans après la création du centre de ressources GUSP et 18 ans après la note de cadrage nationale qui précise les fondements de ces démarches, il s'agira d'interroger le lien, l'influence et la diffusion de la philosophie d'action de la GUSP sur d'autres politiques publiques (jeunesse, tranquillité, propreté...).

> La gestion des îlots mixtes

Les politiques publiques en matière d'habitat tendent à généraliser le développement d'îlots dits « mixtes » (mixant logement social, logement privé, bureau, commerce...). Au quotidien, la vie et la gestion de ces îlots peuvent poser des difficultés qui impactent la vie des habitants. Parmi elles, la multiplicité des usagers et gestionnaires ou encore les tensions liées aux représentations sociales de chacun (préjugés...). Il s'agira de regarder précisément la façon dont ces îlots vivent et se gèrent au quotidien. Plus globalement, nous ré-interrogerons les politiques publiques d'habitat au regard de la réalité et imaginerons collectivement les outils pour dépasser les difficultés qu'elles posent.

> Participation à l'étude « Évaluation socio-économique de la Gestion Urbaine de Proximité »

Cette évaluation socio-économique de la GUP a été commandée en 2016 par le CGET (Commissariat Général à l'Égalité des Territoires) et sera réalisée par Jean Bouvier, Michel Bonetti et Marie Llorente (groupement « Le Sens Urbain »). Cette étude a pour objectif de définir le rapport coûts/bénéfices des démarches de GUSP. Plusieurs quartiers au niveau national - dont un sur Grenoble - seront étudiés afin de répondre à cet objectif. Il s'agira, pour le centre de ressources GUSP, de suivre l'avancée de cette étude au côté des acteurs grenoblois (Ville, bailleurs, habitants...) et de partager largement ses résultats auprès des acteurs du réseau GUSP.

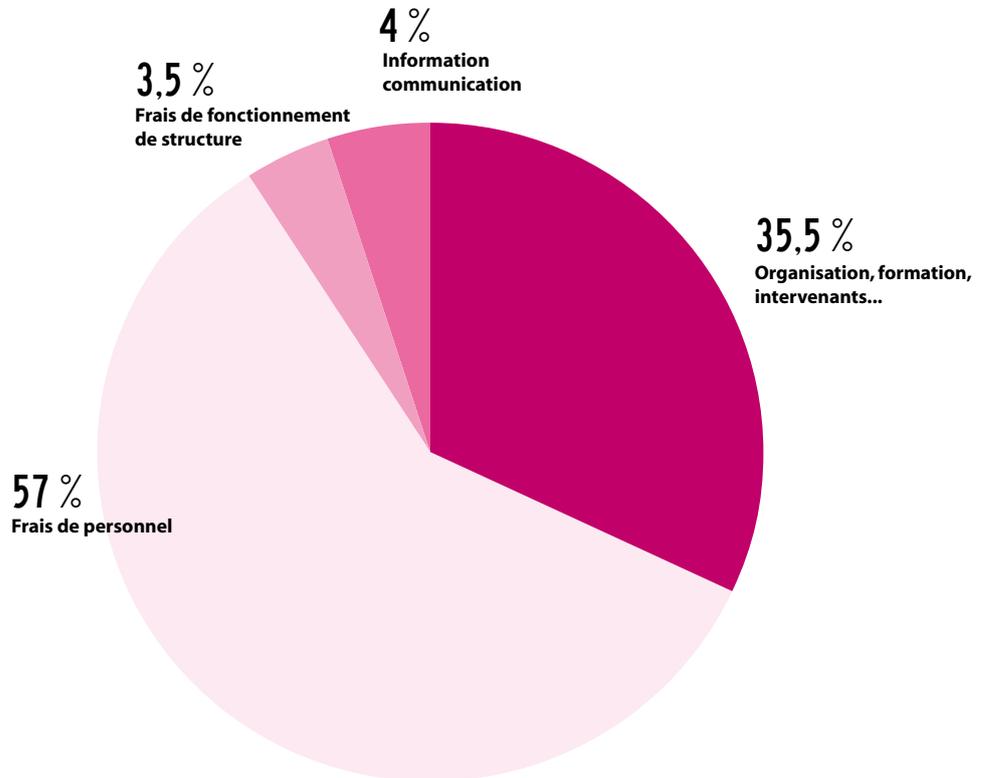
> Gestion urbaine dans un contexte de rénovation urbaine et de chantier

La rénovation urbaine en cours sur certains secteurs (de la Métropole Grenobloise ou du Pays Voironnais par exemple) pourra être, en 2017, l'occasion de revenir avec les acteurs impliqués sur les fondamentaux de la gestion dans ces phases de transformations urbaines intenses.

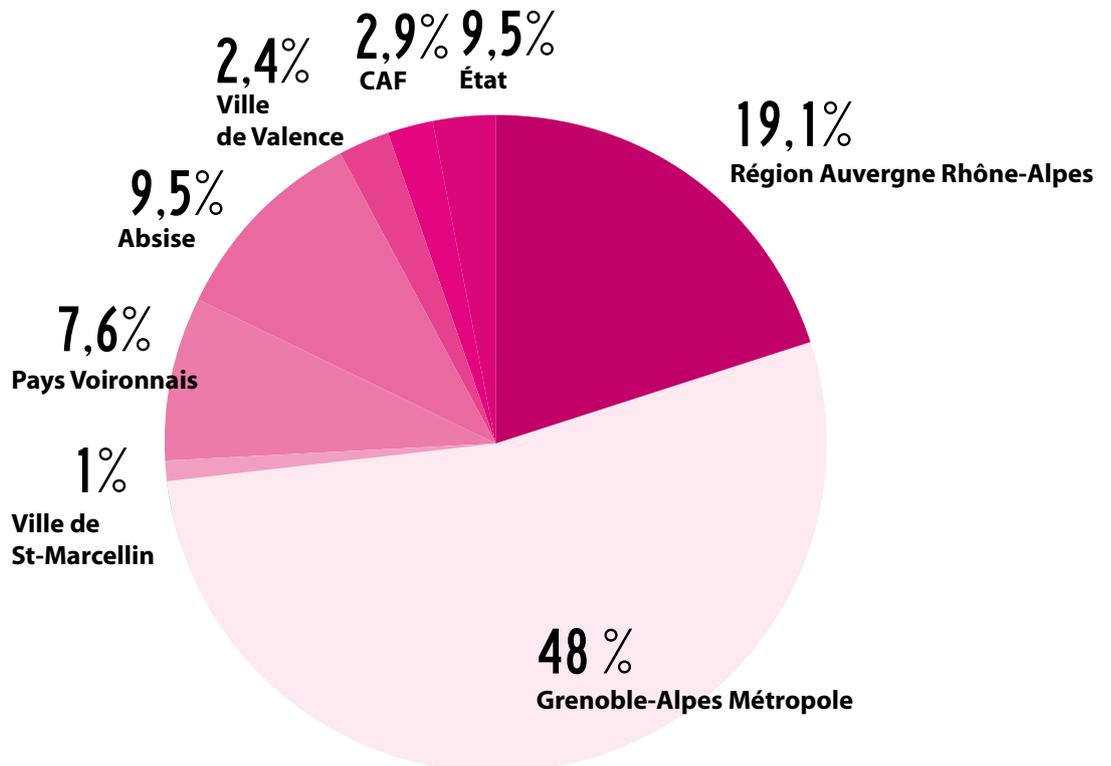
BILAN FINANCIER 2016 & BUDGET PRÉVISIONNEL

| | BILAN 2016 | BP 2017 |
|---|---------------|------------------------------------|
| DÉPENSES | | |
| Frais de fonctionnement de structure | | |
| Fluides | 1 200 | 1 100 |
| Fournitures | 1 208 | 1 350 |
| Entretien, réparation, maintenance | 50 | 50 |
| Frais postaux, télécommunications, publications, assurances | 1 200 | 1 200 |
| <i>S/Total</i> | 3 658 | 3 700 |
| Organisation, événementiel | | |
| Frais de réception, colloques et séminaires | 6 500 | 8 500 |
| Conférence, rémunération d'intervenants | 4 300 | 28 050 |
| Voyages et déplacements | 350 | 500 |
| <i>S/Total</i> | 11 150 | 37 050 |
| Diffusion de l'information / Communication | | |
| Communication des activités et initiatives | 3 175 | 2 835 |
| Entretien d'un site Internet du pôle ressource | 250 | 15 |
| Création d'outils de capitalisation, supports pédagogiques | 1 200 | 1 400 |
| <i>S/Total</i> | 4 625 | 4 250 |
| Rémunération du personnel | | |
| Agents de développement | 47 926 | 41 365 |
| Accueil/Secrétariat | 19 000 | 14 635 |
| Entretien/Ménage | 4 000 | 3 500 |
| Appui DGA | 4 141 | |
| <i>S/Total</i> | 75 067 | 59 500 |
| TOTAL | 94 500 | 104 500 |
| RECETTES | | |
| Grenoble-Alpes Métropole | 50 000 | 50 000 |
| Conseil régional Auvergne Rhône-Alpes | 10 000 | 20 000 <small>sous réserve</small> |
| Pays Voironnais | 8 000 | 8 000 |
| ABSISE | 10 000 | 10 000 |
| Ville de Valence | 2 500 | 2 500 |
| CAF (politique de la ville) | 3 000 | 3 000 |
| État (politique de la ville) | 10 000 | 10 000 |
| Ville de St-Marcellin | 1 000 | 1 000 |
| TOTAL | 94 500 | 104 500 |

DÉPENSES 2017



RECETTES 2017



Avenue des Iles de Mars
38800 PONT-DE-CLAIX
Tél. 04 76 29 86 29
Fax : 04 76 29 86 13
maison.habitant@ville-pontdeclaix.fr
www.centresources-gusp.org



LES PARTENAIRES

